

BULLETIN ÉPIDÉMIOLOGIQUE INTERMÉDIAIRE SUR LES INFECTIONS SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES

18 mars 2024

Comme dans d'autres pays européens, la Belgique connaît une nouvelle augmentation des infections sexuellement transmissibles (IST). La chlamydia reste l'IST la plus fréquente en Belgique, et chez les femmes principalement. Chez les hommes, la gonorrhée est devenue l'IST la plus fréquente pour la première fois en 2023 sur base des données disponibles à ce jour. Depuis 2019, la gonorrhée a connu une augmentation marquée, alors qu'une augmentation plus légère a été observée pour la chlamydia et la syphilis.

Cette mise à jour épidémiologique est basée sur les données collectées par le réseau de laboratoires sentinelles - EPILABO. Pour cette analyse, nous avons utilisé les données d'une sélection de 38 laboratoires déclarant des IST de manière stable au fil des ans. De plus amples informations sur la méthodologie sont disponibles dans le rapport le plus récent sur la surveillance des IST. La surveillance est dynamique et les données pour l'année 2023 ne sont pas encore complètes¹. Par conséquent, les résultats présentés sont préliminaires et sous-estiment probablement la situation en 2023. Toutefois, ils permettent de dresser un tableau général des tendances en matière d'IST en Belgique.

¹ Les diagnostics peuvent encore être rapportés rétrospectivement. Les données de l'INAMI concernant le nombre de tests remboursés pour les années 2022 et 2023 ne sont pas encore entièrement disponibles. Pour cette analyse intermédiaire, une projection du nombre de tests a donc été faite sur la base des années précédentes.

1. Évolution épidémiologique

Nous décrivons les tendances durant les dernières années en comparant avec 2019, la dernière année avant l'épidémie de COVID-19.

1.1. TENDANCES GÉNÉRALES

La chlamydia est l'IST la plus fréquente en Belgique. Le nombre estimé de diagnostics a augmenté (+21 %) avec 189/100 000 habitants en 2023 en comparaison à 156/100 000 habitants en 2019.

Le nombre estimé de diagnostics de gonorrhée a fortement augmenté de 99 %, passant de 66/100 000 habitants en 2019 à 130/100 000 habitants en 2023.

La syphilis est l'IST la moins fréquente des trois. Le nombre estimé de diagnostics a augmenté, passant de 65/100 000 habitants en 2019 à 73/100 000 habitants en 2023 (+13 %). (Figure 1)

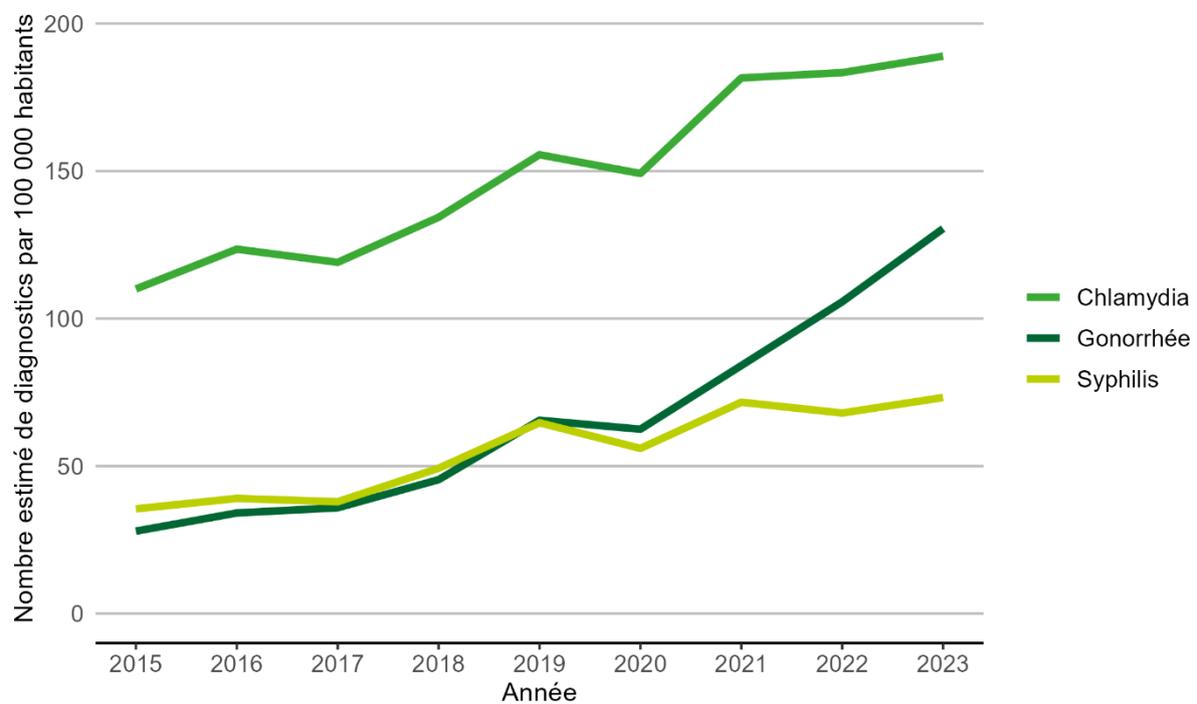


Figure 1: Estimation du nombre de diagnostics de chlamydia, de gonorrhée et de syphilis par 100 000 habitants, Belgique, 2015-2023*.

* Les chiffres pour 2023 ne sont pas encore entièrement consolidés et peuvent être sous-estimés.

1.2. TENDANCES PAR SEXE ET ÂGE

En 2023, le nombre estimé de diagnostics de chlamydia était de 195/100 000 femmes, contre 176/100 000 hommes. Nous observons une augmentation par rapport au nombre estimé de diagnostics de chlamydia en 2019; 170/100 000 femmes (+15 %) et 134/100 000 hommes (+31 %), respectivement. Chez les hommes, en 2023, la chlamydia a été diagnostiquée principalement dans les groupes d'âge de 20 à 24 ans (22 % des cas déclarés) et de 25 à 29 ans (20 % des cas déclarés). Plus de la moitié des diagnostics de chlamydia chez les femmes ont été posés dans ces mêmes groupes d'âge, à savoir chez les 20-24 ans (36 % des cas déclarés) et les 25-29 ans (20 % des cas déclarés).

Le nombre estimé de diagnostics de gonorrhée a augmenté chez les hommes (+93 %), passant de 97/100 000 hommes en 2019 à 187/100 000 hommes en 2023, et chez les femmes (+145 %), passant de 22/100 000 femmes en 2019 à 54/100 000 femmes en 2023. Malgré la forte augmentation observée chez les femmes ces dernières années, la gonorrhée est toujours plus de trois fois plus fréquente chez les hommes que chez les femmes.

Chez les hommes, en 2023, la gonorrhée a été principalement diagnostiquée dans les groupes d'âge de 25 à 29 ans (20 % des diagnostics déclarés) et de 30 à 34 ans (19 % des diagnostics déclarés). La gonorrhée a été diagnostiquée principalement chez les femmes légèrement plus jeunes, à savoir les 20-24 ans (22 % des diagnostics déclarés) et les 25-29 ans (18% des diagnostics déclarés).

La syphilis touche principalement les hommes. Le nombre estimé de diagnostics chez les hommes est passé de 106/100 000 hommes en 2019 à 114/100 000 hommes en 2023, soit une augmentation de 8 %. Chez les femmes, le nombre estimé de diagnostics a augmenté de 27 %: de 14/100 000 femmes en 2019 à 18/100 000 femmes en 2023. Chez les femmes, la tranche d'âge des 30-34 ans était la plus touchée en 2023 (22 % des diagnostics déclarés). Chez les hommes, il s'agissait des groupes d'âge de 30-34 ans (14 % des diagnostics déclarés) et de 35-39 ans (14 % des diagnostics déclarés).

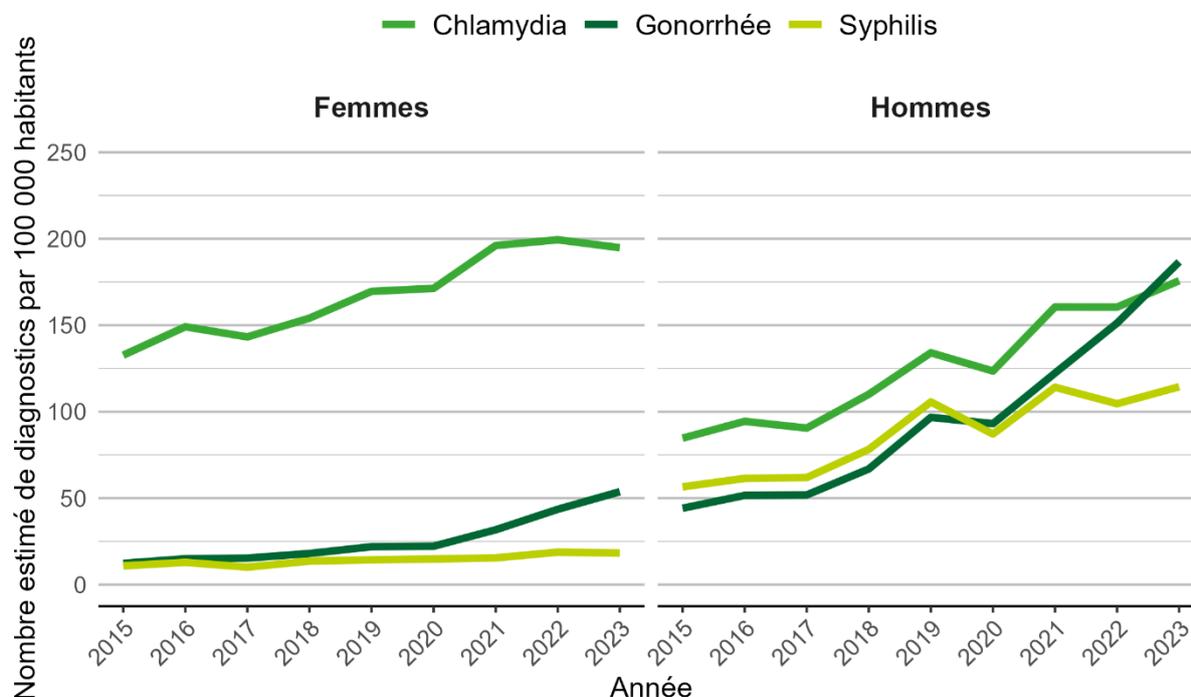


Figure 2: Estimation du nombre de diagnostics de chlamydia, de gonorrhée et de syphilis pour 100 000 habitants, par sexe, Belgique, 2015-2023*.

* Les chiffres pour 2023 ne sont pas encore entièrement consolidés et peuvent être sous-estimés.

2. Discussion

La chlamydia, la gonorrhée et la syphilis peuvent être traitées par des antibiotiques. Les IST non traitées peuvent entraîner des complications² d'une part et la transmission aux partenaires sexuels d'autre part. Toutefois, il est important que le traitement soit effectué correctement en suivant les directives belges en matière d'antibiotiques., car *Neisseria gonorrhoeae*, la bactérie responsable de la gonorrhée, résiste à certains antibiotiques. Ce point est détaillé dans le rapport du Centre National de Référence pour les IST : Institut de Médecine Tropicale.

La chlamydia et la gonorrhée touchent principalement les jeunes, et l'augmentation du nombre estimé de diagnostics de gonorrhée chez les femmes et les hommes suggère une augmentation de la transmission hétérosexuelle en plus de la transmission chez les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes. Au niveau européen, plus de la moitié des cas de gonorrhée étaient rapportés chez des hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes³.

Sciensano et les entités fédérées compétentes pour la santé soutiennent les messages préventifs récemment communiqués par le Centre européen de contrôle des maladies (ECDC) face à l'augmentation des IST.

L'utilisation correcte d'un préservatif reste la mesure la plus efficace pour prévenir l'infection par une IST. De plus, en cas d'IST, il est important de la détecter et de la traiter à un stade précoce pour prévenir la transmission et éviter d'éventuelles complications. Étant donné que certaines IST peuvent être asymptomatiques, il est conseillé de faire un test de dépistage avant que les partenaires sexuels ne décident d'avoir des rapports sexuels sans préservatif. Il est aussi conseillé aux personnes qui ont des partenaires sexuels nouveaux ou multiples de se faire dépister. Les personnes peuvent se faire dépister chez leur médecin généraliste, dans un centre de planning familial ou dans l'un des trois centres de dépistage à bas seuil situés à Anvers, Bruxelles et Liège. Étant donné que l'infection par la syphilis pendant la grossesse est associée à de graves conséquences médicales pour l'enfant, toute femme enceinte devrait subir un test de dépistage de la syphilis au moins une fois durant la grossesse.

Lorsqu'une IST est diagnostiquée, un traitement rapide est nécessaire, mais il est également essentiel de ne pas avoir de rapports sexuels durant les sept jours suivants pour éviter toute nouvelle transmission. Une communication ouverte et respectueuse avec les (ancien.ne.s) partenaires sexuels est nécessaire pour réduire le risque de transmission d'IST et afin qu'ils/elles puissent se faire dépister. La communication avec les partenaires à propos d'une IST peut être facilitée par la plateforme suivante: <https://depistage.be/sms/>

² La gonorrhée et la chlamydia peuvent entraîner une inflammation pelvienne et causer des douleurs chroniques à long terme et la stérilité. Non traitée, la gonorrhée peut se propager et provoquer des inflammations à d'autres endroits, comme les articulations. La syphilis peut avoir de graves conséquences neurologiques et cardiologiques. Une infection à la syphilis pendant la grossesse ou l'accouchement peut avoir de graves conséquences pour l'enfant.

³ European Centre for Disease Prevention and Control. Gonorrhoea. In: ECDC. Annual epidemiological report for 2022. Stockholm: ECDC; 2024.